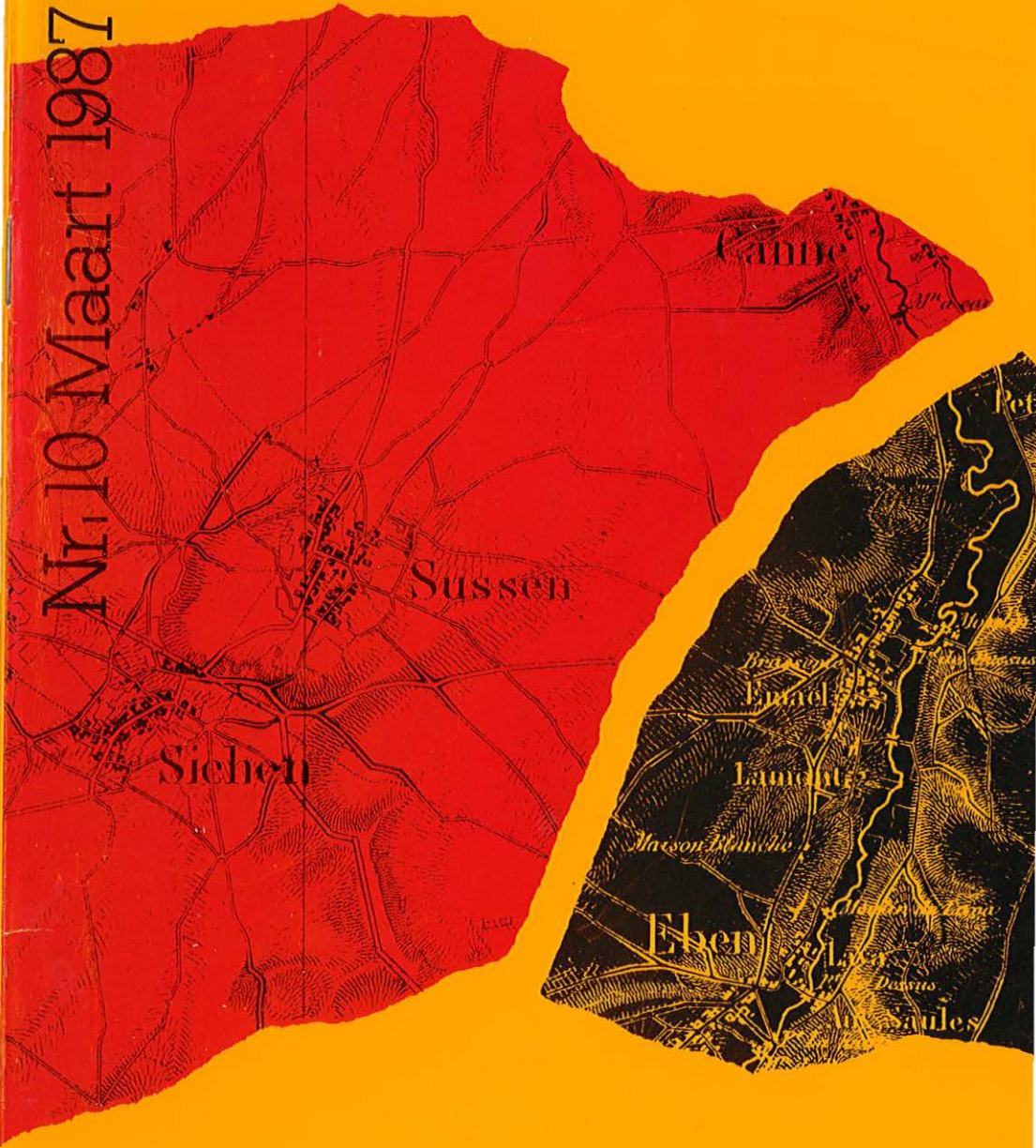


Nr. 10 Maart 1987



SOK Mededelingen

Nr. 10 Maart 1987

SOK Mededelingen

Een uitgave van de
Studiegroep Onderaardse Kalksteengroeven

Natuurhistorisch Genootschap in Limburg



Voorwoord	3
Quelques observations sur la population cheiropterologique estivale de la reserve naturelle souterraine de Zussen. R. Gilson, Conservateur RNOB/BNVR	4
De dood te Caestert E. de Grood	8
De Ateliers van Ternaaien-beneden R. Steverink	15
Projekt: opmeting groeven Riemst DAC Riemst	20
Een ondergrondse herinnering aan merkwaardige bezoekers. P. Olefs en J.M. Schrijnemakers	22
De vleermuiskraamkamers in het gangenstelsel van de Sint Pietersberg. A.M. Voûte en E. de Grood	26
Onderaardse kalksteengroeven in België. Deel 3. De kuil van Reggers, een inventarisatie. T. Breuls en B. Huls	32

SOK-Mededelingen no 10 ligt nu voor u. Niet zo'n gróót getal weliswaar, maar voor ons is het toch een mijlpaal, waar we een beetje fier op zijn. We zullen u onthouden van een nostalgische terugblik, maar 275 abonnees van Groningen tot Luik geven toch iedere keer de stimulans om weer een nieuwe uitgave samen te stellen.

SOK-Mededelingen no 10 staat in het teken van België. Geologisch, (cultuur)historisch en geografisch vormt het groevengebied één geheel met Nederland. Dit wordt aan de weerszijden van de landsgrens helaas te vaak vergeten. Vandaar onze speciale aandacht, als hommage wellicht, aan het "rijke groevenleven" van België.

Om deze uitgave niet verder te vertragen hebben we de bijdrage van onze Waalse collega R. Gilson intregaal in de franse taal afgedrukt. Indien u dat wenst kunt u de vertaling van het artikel bij de redactie schriftelijk opvragen. Wilt u dan een postzegel voor de verzendkosten bijsluiten?

Zo komen we in dit voorwoord bij het stopwoord van deze tijd: bezuinigingen! Ook het Natuurhistorisch Genootschap moet i.v.m. verminderende subsidies en stijgende kosten de hand goed op de beurs houden. Omdat de kostprijs en de verzendkosten van SOK-Mededelingen al diverse uitgaven hoger was dan de bijdrage eraan, zijn we genoodzaakt uw bijdrage te verhogen met f. 1,50.

Hopelijk zal dat geen bezwaar voor u zijn.

De Redactie.

Quelques observations sur la population cheiropterologique estivale de la réserve naturelle souterraine de Zussen

Door R. Gilson, Conservateur RNOB/BNVR

La Réserve Naturelle de Zussen est une des rares cavités souterraines de Belgique à accueillir un grand nombre de chauves-souris en période estivale. Lors de la création de la Réserve, en 1974, nous ignorions encore cette particularité et c'est avec surprise que nous avons bientôt remarqué la présence de nombreux Chiroptères, chaque année, dès le milieu du mois d'août. Ce n'est toutefois qu'à partir de septembre 1980 que nous nous sommes attachés à l'observation systématique de cette population estivale. A cet égard, plusieurs questions se posaient et la seule façon d'y répondre était de procéder à la capture et au marquage d'un certain nombre de spécimens.

Il nous semble utile de faire ici une mise au point quant à l'opportunité de la pratique du baguement.

Pendant environ 30 ans, celui-ci a été utilisé de manière intensive en Belgique et il faut reconnaître qu'il nous a fourni une grande quantité d'enseignements précieux sur l'écologie de ces animaux, encore mal connus à cette époque. Cependant, cette méthode de travail, extrêmement perturbante pour les Chiroptères, comportait tant d'inconvénients, qu'il fut décidé de l'interrompre et que la priorité absolue fut donnée à la protection de ces animaux affectés par un phénomène de régression assez alarmant. Depuis une dizaine d'années, la capture et la pose de bagues n'est plus appliquée que dans quelques rares cas, sur un nombre très limité d'individus et uniquement dans le cadre de recherches bien précises. Cette mesure concerne tout particulièrement les colonies-maternités, mais aussi tous les spécimens en hibernation. Parallèlement, un certain nombre de cavités de la région Geer - Basse Meuse bénéficiaient d'une protection toute spéciale afin d'éliminer au maximum les perturbations dues aux visites intempestives. C'est ce qui explique l'interdiction d'accès frappant les réserves naturelles de Zussen, de la Montagne Saint-Pierre, de Heyoul ainsi que les carrières souterraines de Castert.

Toutefois, nous avons estimé que l'intérêt de la population estivale de Zussen pouvait justifier une dérogation à ces mesures draconiennes, les captures et le baguement devant pourtant être limités dans leur durée et leur nombre. Cette population suscitait en effet un certain nombre d'interrogations:

- Quelle est l'importance quantitative de cette population et quelles sont ses variations entre les mois de mai et de septembre?
- La composition spécifique de la population est-elle identique à celle observée en période d'hibernation?
- Existe-t-il une sex-ratio significative, ou bien les deux sexes sont-ils représentés dans la même proportion qu'en hiver?
- Les chauves-souris observées en été restent-elles sur place pour hiberner ou cherchent elles un autre gîte d'hibernation, étant remplacées par d'autres individus?

Les premières observations nous ont convaincus que nous étions en présence d'animaux isolés, en majorité de sexe mâle, et que les risques de capture d'une mère porteuse d'un jeune, étaient pratiquement nuls. En outre, le fait que les chauves-souris étaient en pleine activité, éliminait en grande partie les inconvénients des captures et donc des reveils forcés de specimens en hibernation. Par mesure de sécurité, nous nous sommes toutefois limités à la capture et au marquage d'un très faible pourcentage de la population. Nous avons donc décidé de procéder par sondages, en plaçant dans une galerie bien déterminée, un filet de type dit "japonais". Ce filet est tendu environ une heure après le coucher du soleil et enlevé après un laps de temps de deux heures et demie. L'heure et la durée de l'opération ont été choisies de telle sorte que l'animal puisse encore consacrer la majeure partie de la nuit à la chasse.

Cette étude, prévue pour quelques années, nous a apporté une foule de données assez inattendues. Voici un résumé de ces observations réalisées de 1980 à 1986 par cette méthode qui semble bien n'avoir eu, jusqu'à présent, aucun impact négatif sur le niveau de la population.

Mai: Population très faible.

2 captures: *Myotis daubentoni* (2 mâles)

Juin: Population très faible.

3 captures: *Myotis daubentoni* (2 mâles, 1 femelle)

Juillet: Population pratiquement nulle. Aucune capture.

Août: Vers le milieu du mois, la population augmente très rapidement pour atteindre bientôt près d'une centaine d'individus.

	116 captures:	100	mâles	16	femelles
<i>Myotis daubentoni</i> :	116	captures:	100	mâles	16 femelles
<i>Myotis dasycneme</i> :	12	"	7	"	5 "
<i>Myotis bechsteini</i> :	5	"	5	"	0 "
<i>Myotis brandti</i> :	2	"	2	"	0 "
<i>Myotis mystacinus</i> :	2	"	2	"	0 "
<i>Myotis emarginatus</i> :	2	"	1	"	1 "
<i>Plecotus auritus</i> :	2	"	2	"	0 "

Total: 141 captures 119 mâles (=84%)

Septembre: Le nombre de chauves-souris continue à s'accroître et atteint certaines années plusieurs centaines d'individus.

Myotis daubentoni:	158 captures	:	126 mâles	32	femelles
Myotis dasycneme:	12	"	8	"	4
Myotis bechsteini:	4	"	4	"	0
Myotis nattereri:	18	"	11	"	7
Myotis mystacinus:	8	"	7	"	1
Myotis emarginatus:	4	"	4	"	0
Myotis brandti:	3	"	2	"	1
Plecotus auritus:	aucune observation.				

Total 207 captures 162 mâles)=78%

De ces données, on peut déjà tirer quelques conclusions provisoires:

- absence totale de colonies-maternités dans la Réserve de Zussen.
- après le réveil printanier qui a lieu essentiellement dans le courant du mois d'avril, seuls demeurent sur place quelques très rares spécimens, presque uniquement de sexe mâle.
- Pendant une période d'environ un mois (juillet), la carrière est pratiquement déserte.
- Les Chiroptères reparaissent dans le courant du mois d'août, les miers arrivants étant en grande majorité des mâles. Ils sont rejoints progressivement par quelques femelles.
- En septembre, le nombre d'animaux augmente. Les femelles, bien qu'en légère progression restent largement minoritaires. A cette époque, des couples commencent à se former.
- Des espèces comme Myotis bechsteini, que nous n'avons pas encore observées à Zussen en période d'hibernation, sont présentes avec une fréquence de très loin supérieure à celle enregistrée dans le reste du pays.
- Myotis nattereri, relativement rare en hiver (2,79 %), est bien représenté en septembre (8,7 % de la population).
- La proportion de Myotis daubentoni est étonnamment élevée. Cette espèce, seule observée en mai et juin, représente 82 % de la population en août et 76 % en septembre. Dès le mois d'octobre, ce pourcentage baisse fortement (45,5 %), la moyenne annuelle, de 1969 à 1983 étant de 29,65 %. A signaler cependant la poussée de cette espèce depuis environ trois ans, parallèlement à la régression de Myotis mystacinus.
- Dix-sept reprises ont été faites de chauves-souris observées en été. Ce nombre très faible prouve que les spécimens bagués ne représentent qu'une infime partie de la population. Ces reprises se répartissent comme suit:
 - = 6 individus ont été capturés uniquement lors de périodes estivales différentes.
 - = 11 spécimens ont été capturés en été ET en hiver, soit de la même année, soit d'années différentes, ce qui prouve qu'une partie au-moins de la population estivale reste sur place pour hiberner, sans qu'il nous soit encore possible d'en déterminer le pourcentage.

Ce phénomène de la présence d'une telle population cheiroptérologique estivale dans la Réserve de Zussen offre un intérêt tout particulier du fait de sa rareté dans les cavités souterraines de Belgique, mais aussi de par sa diversité et par les observations sur le comportement de ces animaux en période d'accouplement.

Cette étude n'est pas encore complètement terminée, mais nous estimons que le baguement ne peut plus nous apporter beaucoup de renseignements supplémentaires. Il sera donc interrompu dès 1987, mais quelques sondages seront encore effectués, particulièrement dans le courant du mois de juillet, pour lequel nous n'avons pu encore obtenir aucune donnée.

De dood te Caestert

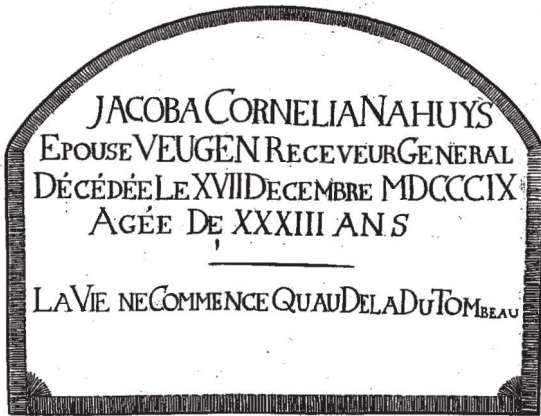
Door E. de Groot

Wie in de gelederen van de SOK hoorde niet ooit over de dubbele zelfmoord in de Grafkelder van Caestert, in het zuidelijk deel van de Sint Pietersberg? Bij het aanschouwen van de zes nog bestaande grafnissen in deze onder het voormalig kasteel gelegen kleine groeve, legt men onwillekeurig een verband met het verhaal over de zelfgekozen dood van twee jonggeliefden, die zich hier zouden hebben verhangen. Of was het in het park, aan het ijzeren hek? Talrijk zijn de verhalen, die alle ongeveer op hetzelfde neerkomen en waarbij de namen van Lieske Veugen en Cousin steeds opnieuw opduiken. Wie waren zij? Pleegden zij zelfmoord in de Grafkelder? Waren de nissen hún graven?

Aanleiding voor dit verhaal is de onlangs weer tevoorschijn gekomen sluitsteen van één der gemetselde grafnissen, waarop de naam staat vermeld van een op jonge leeftijd gestorven dame, ene mevrouw Veugen-Nahuis.

De blauw-arduinen sluitsteen met inscriptie, welke de grafnis links beneden ooit afdichtte.

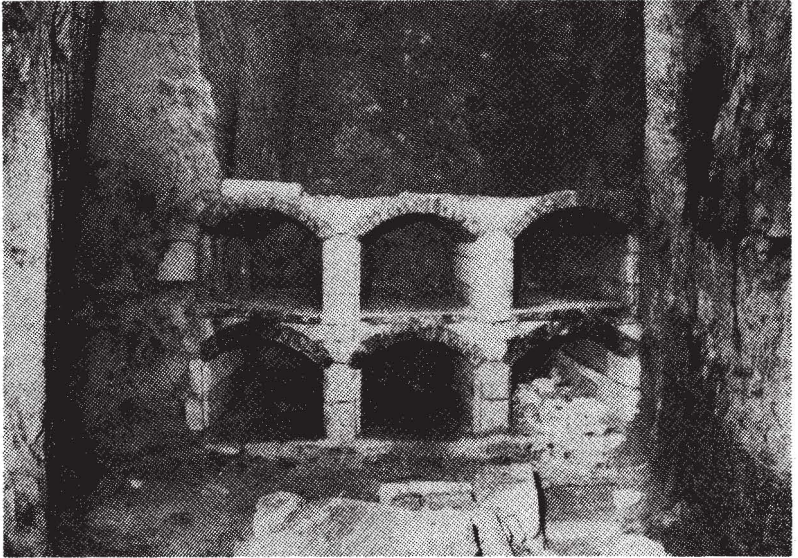
Bron: auteur.



Op 12 mei 1798 kocht de welgestelde Maastrichtse weduwe Maria Helena Barbara Veugen-Lousberg uit de door het Franse régime geconfisqueerde kerkelijke en adellijke goederen het landgoed Caestert. In die beginperiode van de Eerste Republiek, althans vóór 13 november 1798, was het mogelijk om de koopsom voor het grootste deel te voldoen in de "laag courserende bons" van de openbare staatschuld. Op die wijze verkreeg de weduwe het goed voor ongeveer éénvijfde van de reële waarde. Bovendien werd de verkoper, de Staat, bij deze transactie vertegenwoordigd door onder meer haar eigen zoon, Eustache Servais Veugen, op dat moment Réceveur Général te Maastricht en derhalve in Franse dienst.

Interieur van de Grafkelder. Van de gemetselde grafnissen zijn slechts die van links en rechts beneden "bewoond" geweest.

Foto: J. Spee.

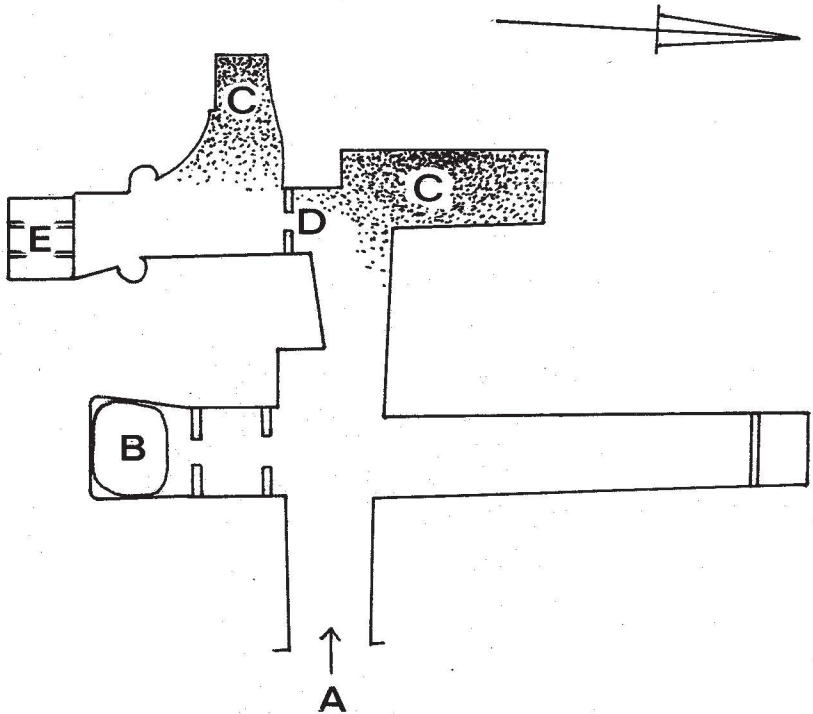


Kerk en adel hadden niet alleen hun goederen maar ook hun macht verloren aan de vooraanstaande burgerij, welke laatste leek te sympathiseren met het nieuwe bewind, al was het maar vanwege het gunstig economisch perspectief. In het tijdsgewricht van de Franse revolutie waren de onderdanige en gelovige dorpelingen het Ancien Régime zo gauw niet ontgroeid en we mogen aannemen dat zij met lede ogen aanzagen hoe de nieuwe meesters zich verrijkten.

De weduwe Veugen-Lousberg bewoonde het kasteel met drie nog ongehuwde kinderen: twee zonen en een dochter. Deze dochter, Maria Elisabeth, kortweg Lieske, zou, volgens de dorpse overlevering, een schandelijk leven geleid hebben. Zo zou zij in de Waalse Kerk in Maastricht als Godin van de Rede gefigureerd hebben in een soort anti-godsdienstige vertoning en bovendien zou zij vele minnaars het hoofd op hol gebracht hebben en er even zovelen hebben afgewezen.

Deze beide aspecten, de voordelige aankoop van "zwart" goed én de levenswijze van Lieske zouden de brave dorpelingen zódanig geërgerd hebben dat hierin de voedingsbodem voor de legende van de dubbele zelfmoord gezocht zou moeten worden.

Dat Lieske Veugen Godin van de Rede geweest zou zijn, lijkt onwaarschijnlijk en blijkt ook uit niets. Allereerst is er de chronologische onmogelijkheid omdat de Nationale Conventie te Parijs, op instigatie van Robespierre, op 6 december 1793 een einde maakte aan de atheïstische Feesten van de Vrijheid in de Notre-Dame en Maastricht pas 11 maanden later, op 4 november 1794, in handen van de Fransen viel. Een feest van de Vrijheid, waarin een Godin van de Rede of juist: Godin van de Vrijheid in een z.g. Tempel van de Rede optrad, heeft in Maastricht nooit kunnen plaatsvinden. Wel werden later, onder Frans bestuur, in o.m. de Waalse Kerk de zogeheten Decadaire Feesten gehouden. Deze vonden plaats op elke tiende dag als een soort alternatieve zondagen, waren deïstisch van karakter, begonnen met het



Plattegrond van
de Grafkelder van
Caestert.

- A = ingang
B = ijskelder
C = aardstortingen
D = poortje
E = grafnissen

Bron: auteur

luiden van de grote klok in de Sint-Servaaskerk en eindigden met de collecte voor de armen. Of Lieske Veugen in deze, met de traditionele zondagsmis concurrerende, maar overigens weinig succesvolle, bijeenkomsten een rol heeft gespeeld, is zeer onwaarschijnlijk. Haar naam komt namelijk niet voor in de bewaard gebleven uiterst nauwkeurige verslagen van deze Decadaire Feesten, waarin personen juist met naam en toenaam genoemd worden.

Lieske schijnt een rijke, knappe maar ook intelligente kasteelbewoonster te zijn geweest en het ligt dus voor de hand dat menig jongeman naar haar gunsten dong. Vast staat dat zij niettemin ongehuwd gebleven is en als dochter van een verlichte familie zelfstandig door het leven ging. Dat zal voor de brave dorpelingen een weinig herkenbare levenswijze geweest zijn. Na verkoop van het kasteel, in 1821 aan de bankier Visschers, vestigde Lieske zich in Maastricht, alwaar zij, volgens haar sterfakte, op 84-jarige leeftijd vreedzaam overleed op 11 juli 1846 om drie uur 's middags, aan de Grote Gracht nr. 980. Wat er ook moge zijn van een dubbele zelfmoord, Lieske Veugen was er in ieder geval niet bij.

De broer van Lieske, Eustache Servais Veugen, was een vooraanstaand burger en bekleedde tal van openbare functies. Na de reeds genoemde functie van Réceveur Général werd hij -onder Nederlands bestuur- benoemd in het ambt van Directeur der Directe Belastingen. Ook was hij lange tijd gemeenteraadslid te Maastricht en uiteindelijk burgemeester van Heer. In deze laatste hoedanigheid was hij het die op 7 augustus 1826 de hand

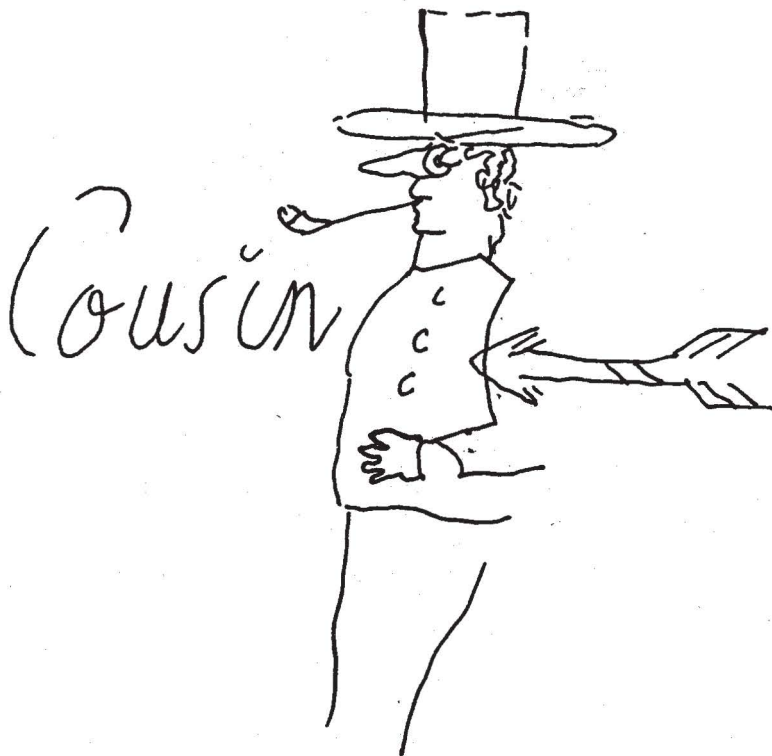
had in de "Voorwaarde en Conditie der Blocckbreckers binnen den berg der gemeente Heer en Keer", een onderwerp waarover in dit medium reeds werd verhaald door Van Westreenen en Cobben. Eustache zèlf woonde nooit te Caestert maar o.m. aan het Servaasklooster te Maastricht. Een met hem bevriende Parijzenaar, G erome Guillaume Cousin, kapitein in het leger, trok in 1811 bij hem in huis. We mogen aannemen dat Cousin via Eustache verliefd werd op het landgoed Caestert en mogelijk, maar daarover is niets bekend, ook op zuster Maria Elisabeth. Zeker is, dat Cousin een goede huisvriend van de familie werd en uiteindelijk zijn intrek nam in het kasteel.

Echter, hij was niet de enige. Ook de Lanayse gemeenteraadsleden M.I. Grimont en G. Cuvelier woonden ten kastele, de eerste zelfs al sinds 1799. Van zowel Cousin als van Grimont en Eustache zelf zijn opschriften bekend in de gangenstelsels te Caestert; berglopers "avant la lettre"? Daaronder is er  en die melding maakt van het verdwalen van Cousin, "zonder licht welk dan ook". Dat de familie Veugen ook iets met de mergelwinning van doen heeft gehad, moge blijken uit een passage in 1823 bij notaris Van der Hoven te Maastricht gedeponeerd en waarbij een zekere Gille Claessens werd bedacht: "en reconnaissance des longs services qu'il ma rendue dans la vente de la margel".

Cousin moet een intellectuele belangstelling gehad hebben.

Tekening in het gangenstelsel Ternaaien-Boven, voorstellende Cousin met hoed en pijp.

Foto: J. Spee.



Uit de beschrijving van zijn nalatenschap blijkt dat zijn uitgebreide bibliotheek werken bevatten van Voltaire (70 delen), Montesquieu, Jean Jacques Rousseau (33 delen) en van vele anderen, waarvan ik nog wil noemen: Buffon's Histoire Naturelle en Amours secrets de Napoleon Bonaparte (6 delen).

Kasteel Caestert lijkt in die dagen een "verlicht" bolwerk te zijn geweest, want ook van de weduwe Veugen-Lousbergs is bekend dat zij niet alleen zeer begaafd was maar bovendien uitgebreide studie maakte van de 18e-eeuwse filosofische wetenschap en een regelmatige correspondentie onderhield met o.m. Voltaire.

Terugkerend naar de legende van de dubbele zelfmoord in de grafkelder moet erkend worden dat tenminste van Cousin vaststaat dat deze in het onderaardse aan zijn einde gekomen is. Het overlijdensregister van de vroegere gemeente Lanaye vermeldt dat hij is overleden op 8 juli 1820 en dat dat was om zes uur 's avonds in één der grotten van Caestert. Merkwaardig is dat Cousin op 4 juni van dat jaar zijn testament had gemaakt en dat er een "Act de Depôt du testament" is van 6 juli 1820, twee dagen vóór zijn sterfdag! Het heeft er alle schijn van dat hij zijn einde heeft zien naderen. Was hij wellicht ongeneeslijk ziek en koos hij de berg om in te sterven? Of was het toch een -weloverwogen- zelfmoord? Als het voor Lieske was, dan zij opgemerkt dat Cousin intussen 45 jaar oud was en Lieske 58! In welke groeve Cousin stierf, is overigens onbekend; het hoeft de Grafkelder niet geweest te zijn.

Eustache Servais Veugen huwde in 1805 met Jacob Cornelia Nahuijs van Meerzorgt bij Amsterdam, de schoonzuster van raadspensionaris Rutger-Jan Schimmelpenninck. Zij was weduwe van de Maastrichtenaar Jacobus Wijnants en stierf in 1809, slechts 33 jaar oud, aan het Servaasklooster te Maastricht. Haar stoffelijk overschot werd overgebracht naar Caestert en aldaar bijgezet in de Grafkelder, in de nis links beneden.

De reeds genoemde blauw-arduinen steen sloot haar graf tot het even vóór de eerste wereldoorlog werd geschonden. Dit graf staat dus in ieder geval los van de legende van Lieske Veugen en de dubbele zelfmoord.

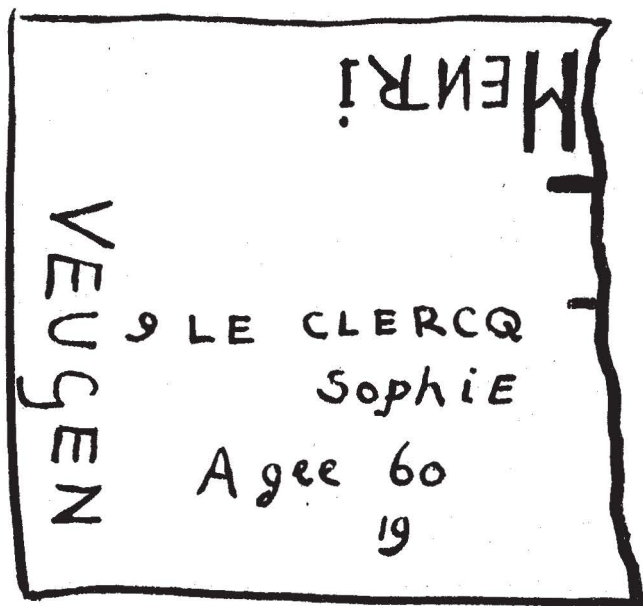
Uit mondelinge overlevering stamt het gegeven dat slechts één der vijf andere grafnissen in de Grafkelder ooit "bezet" geweest is: die welke zich rechts beneden bevindt.

Over het antwoord op de vraag wiens stoffelijk overschot daar ooit gelegen heeft, verschillen de meningen. Sommigen beweren dat het dat van Eustache-Servais Veugen was, hetgeen niet erg waarschijnlijk is. Eustache stierf pas in 1834 terwijl het goed al in 1821 in vreemde handen was overgegaan. Bovendien, zou men een echtgenoot niet náást zijn vrouw begraven in plaats van een nis verderop?

Anderen beweren dat het Eustache's tweede zuster Sophie Agnes is geweest, die gehuwd was met Paul Joseph Leclercq. Door het bestaan van een merkwaardige (graf-?) steen in de nabij gelegen Kasteelgrot is men op het idee gekomen dat in de nis rechtsonder niet alleen Sophie maar ook een zekere Henri Veugen ooit heeft gelegen. Twee lijken in één nis. De -afgebroken- steen in de Kasteelgrot moet gedurende zeer lange tijd op dezelfde plaats hebben gelegen, want een zich erboven

De afgebroken
(graf-?)steen wel-
ke gedurende zeer
lange tijd onder
een drup in de
Kasteelgrot heeft
gelegen.

Tekening: archief
M.G.M.A. Heyst.



bevindende drup heeft er een uitholling in doen ontstaan. Deze steen, die sinds een tiental jaren spoorloos is verdwenen, bevatte enige inscripties, waaronder de namen Sophie Leclercq en Henri Veugen. Bij de naam Sophie Leclercq was nog zichtbaar: Agée 60. Als Sophie Lerclercq identiek is met Sophie Agnes Veugen, dan zou zij, gezien haar geboortejaar 1771, in 1831 gestorven zijn: 11 jaar na verkoop van het goed! Bovendien, wat doet dan de naam Henri Veugen op haar grafsteen? Wel had Eustache een broer die (Philip) Henri heette, maar deze was gehuwd met een vrouwe de Rooth en stierf te Aken in 1861 (voor de aardigheid vermeld ik dat het SOK-lid Mathieu Janssen te Maastricht afstamt van een dochter uit dit huwelijk). Het is overigens de vraag of het hier om een serieuze (graf-?) steen gaat: de namen staan haaks gegroepeerd, bestaan uit zowel kapitaal- als onderkastlettertypen én er is een verkeerde "N" in Henri. Uit eigen waarnemen weet ik dat de steen bovendien een dikte had die niet paste bij de sponning van de nissen in de Grafkelder.

Niettemin zijn er, ook los van de naam Sophie Lerclercq en Henri Veugen, hardnekkige verhalen over twee geraamten, van een man en van een vrouw, die ooit in de nis rechts beneden zouden zijn aangetroffen. De verhalen over de dubbele zelfmoord in de Grafkelder zijn alle op één punt identiek: men begroef de lijken waar ze vielen. Dit gegeven is door gerenommeerde onderzoekers zó serieus genomen dat er in de vijftiger jaren van deze eeuw tot twee keer toe is gezocht in de bodem van de Grafkelder, zonder resultaat overigens.

Als we ons nu met enige fantasie trachten voor te stellen dat deze twee lijken vroeger of later alsnog zijn bijgezet in de lege nis, waarna ze door een grafschener rond de eeuwwisseling zijn weggehaald (wellicht dezelfde die het graf van de vrouw van Eustache schond), is dat gebrek

aan resultaat niet verwonderlijk. Zo zou de geschiedenis van de dubbele zelfmoord in de Grafkelder van Caestert tóch nog op waarheid kunnen berusten, los van Lieske en los van Cousin.

Wie de ongelukkigen in dat geval ook geweest mogen zijn, de dood te Caestert kende één troost: "La vie ne commence qu'au dela du tombeau".

Naschrift

De blauw-arduin sluitsteen van het graf van Jacoba Cornelia Nahuijs, door een anonyms gedeponerd bij de SOK, is onlangs aangeboden aan de conservator van het Musée de la Montagne Saint-Pierre te Lanaye.

Met dank aan: M.G.M.A. van Heyst, M. Janssen, J.G.J. Luyten en J. Spee.

Literatuur en bronnen

Bloemen, C., Artikelen betr. de Godin van de Rede in De Nieuwe Limburger van 20, 22 en 25 juni 1957

Coenen, J., Castert te Klein-Ternaaien, Limburg jrg. XXVIII, p. 21 e.v.

Debouxhtay, P.J. en Dubois, F., Histoire de la Seigneurie de Nivelles sur Meuse et de l'ancienne paroisse de Lixhe, Luik 1935, p. 186 e.v.

Heukelom, J. van, Castert, Limburg jrg. XV, p. 219 e.v.

Heyst, M.G.M.A. van, persoonlijk archief, waarin o.m. notities van J. Verzijl en W. Muisse

Janssen, J.Th., Genealogie van het adellijk geslacht De Caritat de Peruzzis, Heerlen 1975

Luyten, J.G.J., De tempel van de rede te Maastricht 1796-1800, typescript in persoonlijk archief Luyten

Muisse, W., Enige bijzonderheden over de familie Veugen, De Limburgse Leeuw jrg. 2, p. 217 e.v.

Verzijl, J., Elisabeth Veugen, De Maasgouw 82, p. 117 e.v.

Verzijl, J., Gérome Cousin, De Maasgouw 83, p. 120 e.v.

Westreenen, F. van en Cobben, J., De conditie van de blokbrekers te Heer, SOK-Medelingen no. 4, p. 21 e.v.

Winten, H., De verkoop van nationale goederen te Maastricht, departement van Neder-Maas, met een studie over de Maastrichtse kopers tijdens de Franse overheersing 1795-1814, dissertatie Leuven 1962

De Ateliers van Ternaaien-beneden

Door R. Steverink

Als men door de duistere gangen loopt, die slechts even worden verlicht door een lamp, dan zal men bij het afspeuren van de wanden verschillende opschriften en tekeningen ontdekken. Zo viel mijn oog op een aantal opschriften die in de groeve "Ternaaien-Beneden" staan. Het gaat hier om genummerde opschriften. Ze staan (in "berglopers-taal" uitgedrukt) vooral langs de linker buitenrand van het achtergedeelte, schuin achter de hoofdingang.

Iedereen weet dat als je over opschriften zou gaan vegen, dat je ze dan in feite gewoon uitwist. Ik merk dit op omdat zo enkele van de genummerde opschriften "troebel" geworden zijn. Soms zijn met een spuitbus op oude opschriften kruisen gespoten, letters weggehakt of nieuwe namen en tekeningen er doorheen geschreven of gekrast. Zo zijn er tientallen vernielingen in deze historisch zo belangrijke groeve jammer genoeg waar te nemen
Maar ik dwaal af!

Gelet op de nummering moeten de aangetroffen opschriften bij elkaar horen. Ze verwijzen naar oude werkplaatsen: de genummerde ateliers van "Ternaaien-beneden". Deze worden aangeduid door de afkorting "No" en een getal. Daaronder staan de namen geschreven van degenen die in het betreffende atelier hebben gewerkt. Verschillende ateliers worden aangewezen door een afbeelding van een roodgekleurde hand en een nummer. Soms staat er een pijl en bijvoorbeeld "au No. 25" (d.w.z. naar nummers 25).

De ateliers zijn met elkaar verbonden door een duidelijke afvoerweg (met veel karresporen) die soms beschreven staat als "chemin des voitures". Bij de ateliers staat vaak vermeld hoeveel blokken er zijn gebroken (bijvoorbeeld "No. 4 de Bourget 90 blocs" d.w.z. in atelier nummer 4 van Bourget zijn 90 blokken gebroken).

Er zijn grote en kleine ateliers. Opvallend is dat meerdere ateliers hetzelfde nummer hebben. De vermelde namen zijn echter steeds verschillend. Soms kun je lezen dat in een atelier in familieverband werd gewerkt (bijvoorbeeld "Bourget & fils"). Ook heb ik notities over de kwaliteit van de mergel aangetroffen. Als de kwaliteit goed was dan schreef men "bon atelier a prendre". Bij slechte mergel of een aardpijp tekende men zogenaamde gevarenkruisjes. Verder staan hier en daar "tel-ramen" als een herinnering aan de opbrengst van het blokkbreken.

In de nu volgende lijst heb ik 25 ateliers van de groeve "Ternaaien-Beneden" beschreven. De lijst is echter niet volledig. Sommige opschriften waren te sterk beschadigd om nog te kunnen lezen. Bij het samenstellen van de lijst heb ik gebruik gemaakt van gegevens die verzameld zijn door Jan Spee. Voor de verkregen informatie wil ik bij deze Jan Spee nog hartelijk bedanken.

No. 1: Paul Toenissen

Een duidelijk te lezen rood opschrift op de hoek van een pilaar.

Tegenover dit opschrift staat:

No. 1 de Toenissen 180 Blocs

Stevens

Schuin tegenover deze naam is een mannetje getekend met een puntmuts. Zowel de naam Stevens als het mannetje zijn met rood krijt geschreven.

Mogelijk heeft Stevens deze tekening gemaakt.

Pierre Charlier

Hier kan men een vraagteken bij plaatsen.

De volledige tekst van dit opschrift is: "aux ateliers Pierre Charlier". Iets verder staat No. 1 met een tekst, maar zonder naam.

No. 2: Jans

Er staan twee verwijzingen naar dit atelier, maar het atelier zelf is nergens te vinden.

Jean Thans

Pieter Pieters

*Foto:
Roel Steverink
Ternaaien-
beneden*



No. 3: P. Baeden

Dit opschrift vindt men terug achter een aardstorting.
 Verderop in dit deel van het gangenstel staat nog een vermelding van
 dit derde atelier: "No. 3 = 110".
 Mogelijk verwijst dit getal naar het aantal blokken.

No. 4: L. Wolfs

Gilles Bourget
Gilles Bourget fils
Paul Bourget fils

J. Hartog
L. Thans
L. Palmans

No. 5: Jean Vrijens**Winands Mingels****Gerards Schlepers****Frans**

Achter de voornaam Frans staat een soort paraaf.

No. 6: Gieraed Berribier

Verderop staat nog een vermelding: No. 6 GB. Waarschijnlijk zijn dit
 de initialen van Gieraed Berribier.

No. 7: Gull Gilson

Aan de overkant staat "Drij Vragten".

Houben**No. 8: Jean Peters****Jeanetelet****Jean**

De achternamen zijn uitgewist.

Jean Reggers**& R Reggers**

Er is een streep door deze namen getrokken.

No. 9: J. Nagelmakers

"Carrieres J. Nagelmakers au No. 9". Een fraai getekende wijzende
 hand geeft de richting aan.

G..... Colson**..... Colson**

..... Colson De voornamen zijn niet meer te ontcijferen.

No. 10: H. Daenen = 180 Bls

No. 11: Henri Coolen

Christ Olischlager

In tegenstelling tot de andere opschriften staat dit vrij hoog op de wand.

No. 12: Helaas is deze naam uitgeveegd.

No. 13: h.J. Habets

h.J. Coolen

Alco Dolhain

Onder deze naam staat "provisoir" wat in het nederlands vertaald "voorlopig" betekent.

Jean Gillson

Lambt. Gillson

Het nummer bij deze twee namen is moeilijk te lezen.

No. 14: Nick Smeets

Jean

Ook deze achternaam is moeilijk te ontcijferen.

Jean Stewens

Eng Stewens

Iets verder staat: "de Stevens No. 14 100 Blcs".

Stevens is hier met een v geschreven.

Liebert Kinet

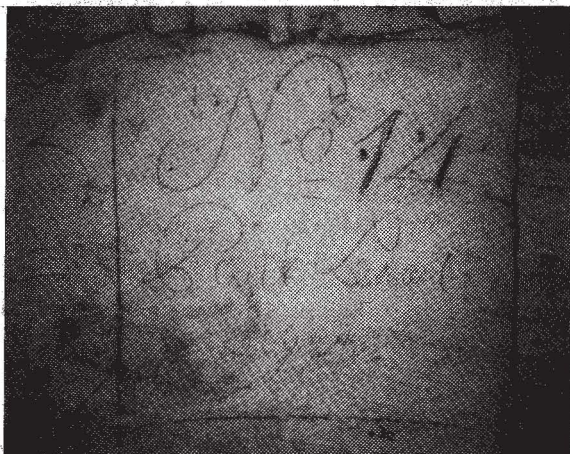
Jean Kinet

Stevens en fils

Paul Lenarts

Jean Reggers

Foto:
Roel Steverink
Ternaaien-
beneden



No. 15: Houb Schlepers**Gura**

Wat "Gura" betekent is mij niet bekend.

Paul Reggers**Gme Reggers****& frere****H. Hennis****J.H.****No. 16: Meath Hendrix****Paul Toenissen**

Waarschijnlijk heeft Paul Toenissen ook in atelier No. 16 gewerkt, want het opschrift vermeldt: "No 16 Paul Toenissen bon atelier No. 1".

No. 17: Gilles Dassen**Gil Dassen****No. 18: Peesman**

Mogelijk heeft er nog een s achter deze naam gestaan.

Biesmans**Baltjans****Van Montenet**

Deze twee namen, die achter "No 18" staan, zijn moeilijk te lezen. Iets verder staan nog twee namen, die mogelijk ook bij "No 18" horen.

No. 19: Bij dit atelier zijn geen namen te vinden, wel verwijzingen er naar toe.**No. 20: Leonard de Nijvelle****Nijcolas Klerenden**

Dit opschrift staat achter een instorting.

No. 21: J. Kleerenden**Nick Kleereden****H. Kleerenden****No. 22: Pierre Voss****No. 23: Pierre Jongen****et fils**

Vlakbij staat "Pierre Jongen 100 Blocs" geschreven.

No. 24: Alleen het nummer van dit atelier staat vermeld.

De namen ontbreken.

No. 25: G. Rassin

Projekt: opmeting groeven Riemst

Door DAC Riemst

September 1986.

*"Wie zal ooit de geheele beschrijving van deze wondere, vergetene en geheimzinnige gangen zoeken.
Vervloekt degenen die oorzaak zijn dat het de Sichenaars nu niet kunnen.*

-1886-

maar hoop in de toekomst in de twintigste eeuw onder 't burge-meesterschap van X".

Een hartekreet in de Pietjesberg, die bijna een eeuw gewacht heeft op haar vervulling.

Het was echter een reeks van soms dramatische instortingen die ten grondslag lagen aan het plan om "de wondere, vergetene en geheimzinnige gangen" te beschrijven én te karteren!

Het DAC systeem (Derde Arbeids Circuit) bood hier een unieke gelegenheid om, gesubsidieerd door de staat, de opmetingen van de gangenstelsels te verwezenlijken.

Aanvankelijk was het de bedoeling om groeven alleen onder de openbare wegen te karteren en voor het overige slechts de omtrek van het gehele gangenstelsel kadastraal te bepalen. Spoedig werd echter duidelijk dat een gedetailleerde opmeting veel meer voordelen had.

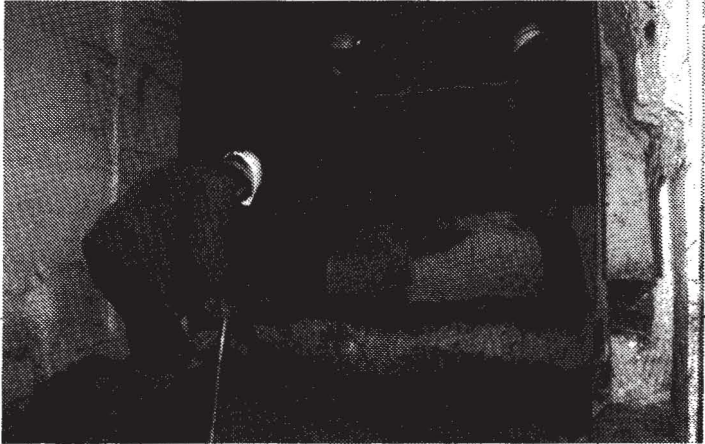
Oorspronkelijk bedoeld als hulpmiddel bij opvullings- en verstevigingswerken en bij het afgeven van bouwvergunningen, bleek al snel dat de plannen een grote hulp zouden zijn bij het eventuele onderzoek naar het ontstaan van de groeve en het latere gebruik er van.

Bij het inventariseren van opschriften, tekeningen, oude gebruiksvoorwerpen, fossielen, enz. is een kaart onontbeerlijk. Een reconstructie van de graafrichtingen of het tellen en localiseren van vleermuizen is zelfs onmogelijk zonder kaart. Maar een goede wandelkaart is voor sommige doeleinden absoluut onvoldoende!

Voor opvulwerkzaamheden is een grote nauwkeurigheid een absolute eis, omdat de bovengrondse situatie een duidelijk beeld vereist ten opzichte van de ondergrond.

Een nauwkeurigheid die ook noodzakelijk is voor een mogelijke classering van bepaalde groeven.

Na drie jaar werken is pas een deel van de uitgestrekte gangenstelsels opgemeten. Begonnen is augustus 1983 heeft de "DAC Opmeting



groeven", bestaande uit een landmeter en twee bouwkundige tekenaars, echter een zekere routine opgebouwd, om de werkzaamheden nauwkeurig en snel te laten verlopen. Door het vooraf verkennen van de galerijen als voorbereiding en het nauwgezet inmeten worden onder soms moeilijke werkomstandigheden, zoals het meten door instortingen, over een afstand van tientallen kilometers een afwijking van 30 cm als maximaal beschouwd. Het uittekenen van de meetgegevens vereist natuurlijk een gelijke nauwkeurigheid, omdat op een schaal van 1 : 250 de maximale tolerantie minder dan 1/10 mm bedraagt. En zoals reeds aangestipt werd, gaat het opmeten niet altijd even gemakkelijk! Vaak zorgen instortingskegels, doorgesijpeld water of aangeslibte grond voor onaangename en gevaarlijke werkomstandigheden.

Belangrijk is daarom de daadwerkelijke steun die de Gemeentelijke overheid aan de DAC ploeg verleent. Het beste materiaal is ter beschikking gesteld. Buiten de zaken die noodzakelijk zijn om de opmetingen te verwezenlijken is bijvoorbeeld fotoapparatuur aangeschaft om opschriften en landschappen te inventariseren en vast te leggen voor de toekomst.

Bovendien stelde het Mijnwezen te Hasselt een theodoliet ter beschikking en helpt het met de controlemetingen ten opzichte van bovengrondse punten, zoals luchtkokers en ingangen.

Na drie jaar kan dan ook gesteld worden, dat, wat begonnen is als een project "Opmeting groeven", uitgroeid is tot een kleine studiegroep over het ontstaan en gebruik van de groeven.

Door zelfstudie trachten de leden van de DAC een beeld te krijgen van de wonderlijke wereld van fossielen, vleermuizen en andere aspecten van de groeven. Daarbij wordt gebruik gemaakt van de publikaties die over deze onderwerpen in België en Nederland zijn verschenen.

Maar aan de basis van al dit staan de plannen die nog verwezenlijk moeten worden, hetgeen toch nog enkele jaren in beslag zal nemen.

Een ondergrondse herinnering aan merkwaardige bezoekers

Door P. Olefs en J.M. Schrijnemakers

In de loop der jaren zijn er heel wat vreemde bezoekers uit verre landen in onze streken geweest, en sommigen hebben tijdens dit bezoek dan ook een van onze vele gangenstelsels aangedaan. Nu kunnen we deze reizigers uit vorige eeuwen in drie groepen verdelen nl. handelaars, pelgrims en militairen en zeker deze laatste vertoefden hier omwille van de strategische ligging van Maastricht veelvuldig. Het is dan ook geen verrassing dat we in de gangen van onze kalksteengroeven vele tekeningen en opschriften vinden die van dit bezoek getuigen.

Nu kennen we allen zeer goed de geschiedenis van de belegeringen van de stad Maastricht en de veldslagen in onze omgeving. Deze zijn zeer uitvoerig beschreven maar ook de aanwezigheid van onze belegeraars zelf zorgde voor de nodige literatuur. Deze geschriften handelen echter vooral over de St. Pietersberg in het algemeen, maar een aparte kijk op de verschillende stelsels is ook zeer boeiend. Met name de twee meest zuidelijke stelsels zijn goede getuigen van het vreemde bezoek, doch bij een wandeling door de gangen van zowel Ternaaien-boven als Ternaaien-beneden springen enkele zeer merkwaardige tekeningen in het oog. Men komt hier nl. meermaals een "Mamelouk de Napoleon" tegen, maar het is natuurlijk voor velen een raadsel wat een Mamelouk is, daarom, na raadpleging van de encyclopedie, enige uitleg hierover.

Mamelukken is de naam van een heerserskaste in Egypte waaruit van 1250 tot 1517 de sultans van dit land voortkwamen. De naam komt af van het Arabisch woord mamluk wat slaaf betekent, maar in het bijzonder een uit vrije ouders geboren slaaf die door roof of oorlog werd buitgemaakt. Deze slaven waren voor het merendeel van Turkse of Kaukasische afkomst (Circassen) en met deze slaven vormden de laatste Ajjoebidensultans hun lijfwachten en troepen.

Deze troepen werden vlug een politieke en militaire macht in Egypte en na het overlijden van de laatste krachtige Ajjoebidensultan al-Salih (1249) vormden zij de grootste machtsgroep. In 1517 maakten de troepen van het Osmaanse rijk onder Selim 1 een einde aan het Mamelukkenbewind in Egypte, maar hoewel het land nadien door Turkse pascha's werd bestuurd werden spoedig weer de Mamelukken de werkelijke machthebbers. In 1771 liet zich nogmaals een Mamluk, Ali Bei, tot sultan uitroepen, maar door verraad en intriges herstelden de Turken hun macht. Ook tijdens de Franse bezetting onder Bonaparte speelden de Mamelukken een grote rol. Toen in 1802 het Turkse gezag hersteld was, hoopten

zij hun oude regime weer voort te zetten maar hun invloed werd vernietigd. Het bekende feit hierover is het bloedbad aangericht onder 300 Mamelukken in de citadel van Cairo. Vermeldenswaardig is nog het feit dat de Mamelukken bekend stonden om hun moed en hun ruiterskunst, hun uitstekende militaire organisatie en voor hun bescherming van kunst en literatuur, vandaar de interesse van Bonaparte en de inlijving in de Franse legers.

Ternaaien-boven



Als we de tekeningen in de groeven nu eens wat bestuderen, vallen er toch wel enkele dingen op. Ze staan nl. alle zeer dicht bij elkaar en zeer diep in de berg, in Ternaaien-boven zelfs in de meest westelijke uitlopers van het gangenstelsel. Alle figuren zijn getekend met vette houtskool of met rood krijt en bij sommige tekeningen zijn zelfs beide materialen gebruikt. Opvallend zijn ook de muts (met of zonder pluim), sierlijke snor, lange gekrulde haren en een zwaard (recht of gebogen), wat wijst op het goede oog voor details van de tekenaars. De meeste figuren zijn ook nog voorzien van een op schrift, afwisselend in het Nederlands en het Frans, en een jaartal. We moeten echter toch een onderscheid maken tussen de verschillende stelsels omdat de tekeningen in Ternaaien-boven dateren uit 1817 en 1818. Bij deze in Ternaaien-beneden vinden we enkel het jaartal 1837. Nu zijn de figuren in Ternaaien-boven wel ouder, doch deze zijn alle vier nog zeer gaaf. Ze staan dan ook hoog tegen het plafond en bij drie ervan vinden we volgende opschriften:

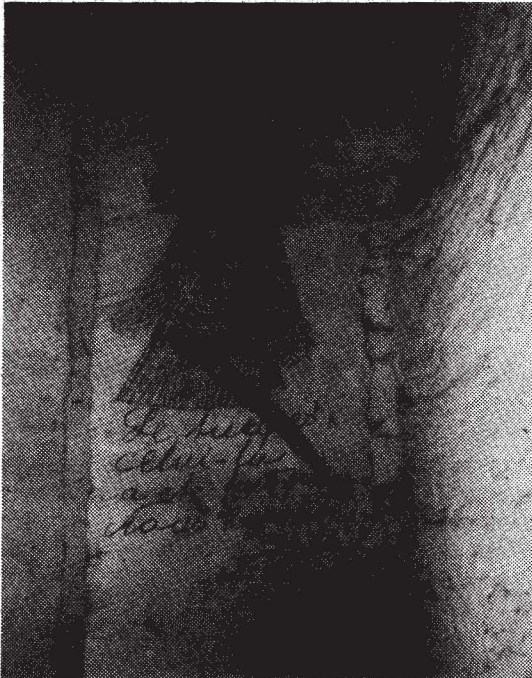
1. W.M. 1818 geraddy te Eymal
2. G. Colson is enen Freter hont un Matun un Koion 1818
3. Jean Joseph Houben Le 3 Novembre 1817

Ook valt op dat er hier veel opschriften staan met betrekking op de ateliers, de tellingen van gezaagde blokken en de namen en initialen van o.a. Gilson, Koolen, Mengels en Houben, wat toch bekende namen zijn uit de blokbrekerswereld, maar andere tekeningen van militairen of veldslagen vindt men hier niet terug.

In vergelijking met Ternaaien-beneden zien we echter grote verschillen. Niet alleen zijn de tekeningen van jongere datum, 1837, maar ook staan ze veel lager (meestal op ooghoogte) en zijn ze geheel of gedeeltelijk vernield. Het is vrijwel onmogelijk een juist aantal te vermelden omdat men bij sommige tekeningen niet met zekerheid kan vaststellen of dit wel een Mameluk voorstelt. Gelukkig zijn er ook enkele goed bewaard gebleven en zo kan men in een hoekje van een doodlopende gang een nog gave tekening bewonderen waarbij volgend opschrift:

Le turques celui-la a ete faite par nous Hypolite Velu et Lambert Nelis 1837.

Ternaaien-beneden



Deze twee namen zijn trouwens de enige die te vinden zijn bij de verschillende tekeningen. Opvallend is wel de aanwezigheid van vele andere opschriften en tekeningen en vermeldenswaardig zijn zeker de voorstellingen van de mariage, Cosak vangt Cok, Mi Mertens en de vele andere figuren. Zeer mooi is trouwens de weergave van een veldslag, maar deze tekening is zwaar verminkt. De mariage, ook getekend door Hypolite Velu en Lambert Nelis is trouwens een goede gids in de vergelijking met de andere figuren. Er is nl. bij alle tekeningen een grote overeenkomst wat stijl, grootte en vormgeving betreft, zodat we ook deze aan dezelfde twee heren kunnen toeschrijven. Frappant zijn echter de vernielingen. Deze werden natuurlijk in de hand gewerkt door de gemakkelijke bereikbaarheid maar toch is dit geen modern vandalisme. Er is nl. op zeer ruwe wijze op de tekeningen in gehakt, vermoedelijk met beitels, en in deze beitelsporen ligt een dikke zwarte stofflaag wat op een zekere



Mariage

Ternaaien-beneden

ouderdom wijst. Waarschijnlijk is dit dan ook het werk van bewoners uit de streek die door de oorlog in grote armoede en angst leefden. Door de vele jaren van ontbering ontstond er zonder twijfel een grote haat t.o.v. de belegeraars, en het vernielen van een voorstelling van de bezetter was zeker een middel om hun woede af te reageren. Aan de ruwe wijze van vernielen is dit zeker merkbaar. Tot besluit komt natuurlijk nog de vraag naar voren of er ooit Mamelukken in de groeven zelf zijn geweest. Opschriften die dit zouden kunnen aantonen zijn er niet te vinden, zodat dit een open raadsel blijft. We zullen het waarschijnlijk nooit weten, maar gelukkig is hun doortocht in onze streken niet onopgemerkt gebleven. In de stilte en de duisternis van onze groeven kunnen we dan ook nog steeds de getuigenissen hiervan bewonderen.

De vleermuiskraamkamers in het gangstelsel van de Sint Pietersberg

Door A.M. Voûte en E. de Groot

Inleiding

Alle inheemse vleermuissoorten hebben voor hun winterslaap verblijfplaatsen nodig, waar in een rustige schemerduistere omgeving een zeer hoge luchtvochtigheid aanwezig is, en waar de temperatuur slechts geringe schommelingen vertoont in het temperatuurgebied tussen 0 en 10 °C. Alleen in een dergelijke omgeving is een ongestoorde succesvolle winterslaap in principe gegarandeerd, omdat de dieren geen gevaar lopen om uit te drogen en omdat uitwendige prikkels in de vorm van temperatuurschommelingen, licht en geluid grotendeels geëlimineerd zijn. Het behoeft geen betoog, dat veel onderaardse verblijven (mergelgroeven, vestingwerken, bunkers, ijskelders e.d.) zeer goed aan deze eisen kunnen voldoen.

Tijdens de kraamperiode stellen de vleermuizen meestal geheel andere eisen aan hun omgeving. Eisen, die vermoedelijk nog een zekere afspiegeling vormen van de tropische herkomst van de orde der Chiroptera of handvleugeligen (Vleermuizen). In die periode gaat hun voorkeur uit naar droge verblijven, waar soms hoge temperaturen kunnen heersen. Gevaar voor uitdroging lopen de dieren niet, omdat ze vrijwel elke nacht al fouragerend kunnen drinken en ook met hun voedsel vocht binnen krijgen. Het ligt voor de hand, dat de hoge temperaturen van invloed kunnen zijn op de voorspoedige ontwikkeling van de pas geboren jongen. Deze ontwikkeling wordt immers voltooid in de korte tijdspanne van vier tot zes weken.

Kraamkamers in de Sint Pietersberg

Gezien de eisen, die de meeste vleermuissoorten stellen aan de verblijven waarin de jongen geboren en opgevoed worden, is het niet te verwachten, dat men deze zal vinden in een der Zuid-Limburgse onderaardse mergelgroeven, waaronder het gangstelsel in de Sint Pietersberg. Van Schaïk (1942) beschrijft voor dit laatste stelsel immers temperaturen, die winter en zomer variëren tussen 7 en 10 °C, een temperatuurgebied dat geschikt is om in te overwinteren, maar dat ongeschikt lijkt om zuigelingen in op te voeden. Toen Waage, die zich reeds erg verdiept had in de biologie van de vleermuizen, in 1935 een melding kreeg van de ontdekking op 15 mei van dat jaar van een grote groep vleermuizen in de "grot achter de Rode Haan" (zuidelijk stelsel van de Sint Pietersberg), waaronder zich een berg vleermuismest had opgehoopt, dacht hij in eerste instantie dan ook zeker niet aan een kraamkolonie (Waage, 1935). Hij veronderstelde, dat het om een samenscholing ging van dieren, die net uit de winterslaap ontwaakt waren.

Fig. 1.
 Plattegrond van de Caestert-grot, met daarin ingetekend de "kraamplaatsen" (●) en de plaatsen waar temperatuurmetingen werden verricht (A tot en met N; zie ook Tabel 1). X duidt de plaats aan van de reeds lang afgesloten westelijke ingang in het Jekerdal. K is de plaats in het gangenstelsel waar in 1939 door Van Schaik de gemengde kraamkamer van *Rhinolophus ferrumequinum* en *Myotis emarginatus* werd gevonden. De onderbroken lijn geeft de scheiding aan tussen het hoog gelegen deel en het lager gelegen noordelijk deel van de grot.

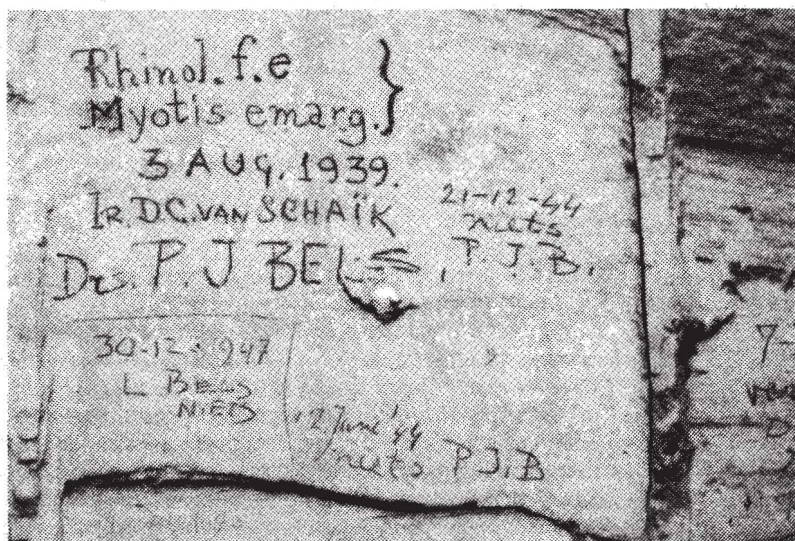


Later, toen hij er met moeite enige gevangen had, meende hij een groep "sociaal overzomerende" Vale vleermuizen gevonden te hebben (Waage, 1937a). Nog later in dat zelfde jaar (Waage, 1937b) kwam hij in navolging van Eisentraut tot de conclusie, dat hij te doen had met een kraamkolonie van *Myotis myotis*. Zo was dan tegen elke verwachting in de eerste kraamkolonie in het gangenstelsel van de Sint Pietersberg gevonden. Bels (1952) stichtte onbedoeld enige verwarring, door bij de beschrijving van de bedoelde kolonie te spreken over een van de gangen van de Caestert-grot, ongeveer 250 meter van de grotingang. Uit de rest van zijn betoog mogen wij opmaken, dat het om dezelfde kraamkolonie van *Myotis myotis* ging, gehuisvest in het Zuidelijk stelsel, op een plaats die toen nog via de Caestert-grot te bereiken was. Uit mededelingen van omwonenden maakte hij op, dat deze kraamkamer zeker al vanaf 1914 in gebruik was. In dat jaar werden al aanzienlijke hoeveelheden guano onder de kolonie "geooogst". Volgens de beschikbare gegevens werd de kolonie gezien tot en met 1952 (Bels, 1951). Daarna maakte instortingsgevaar inspectie ter plaatse onmogelijk. Hoewel Van Schaik prachtige foto's van de kolonie en de eronder opgehoopte mest heeft gemaakt (Wagge, 1935; Van Schaik, 1938; Bels, 1952) is het bijzonder jammer, dat deze plaats bij de instortingen onder het geweld van de Observant voorgoed verloren is gegaan. Een mogelijke verklaring van de aanwezigheid van de kolonie op een bepaalde plaats is hierdoor nooit meer te geven.

Het bleef niet bij deze ene kraamkolonie. Op 13 juli 1939 vond Van Schaik in een van de gangen van de Caestert-grot een tweede kolonie, ditmaal bestaande uit een groot aantal Grote hoefijzerneuzen (*Rhinolophus ferrumequinum*) en een veel kleiner aantal Ingekorven vleermuizen (*Myotis emarginatus*) (Bels, 1952; zie ook Fig. 1 bij K). Dezelfde gemengde kraamkolonie werd ook in 1940 waargenomen. Daarna werden terplaatse in 1951

nog slechts twee Grote hoefijzerneuzen geteld (Bels, 1952). Wat ons sindsdien van deze kraamkolonie rest is een bruine verkleuring op het plafond in een uithoek van de Caestert-grot en een aantal opschriften op de wanden daaronder (Fig. 2). Enige jaren geleden vonden wij in het mergelstof onder de duidelijk zichtbare kraamkamer skeletelementen, die bij determinatie van Vale vleermuizen afkomstig bleken te zijn. Deze vleermuisresten, die ondergebracht zijn in de collectie van het Natuurhistorisch Museum te Maastricht, wijzen er op, dat er wellicht nog een derde soort, *Myotis myotis*, van de kraamkamer gebruikt heeft gemaakt.

Fig. 2.
Foto van lokatie K
waar in 1939 de ge-
mengde kraam-
kolonie werd ge-
vonden.



We zouden het hierbij kunnen laten, ware het niet, dat inspectie van de Caestert-grot nóg een aantal van dergelijke bruingekleurde plekken op het plafond van het gangenstelsel opleverde. Deze verkleuringen wijzen er op, dat daar vroeger grote aantallen vleermuizen hebben gehangen. Omdat deze bruinzwarte plekken alleen veroorzaakt kunnen zijn door mest en urine is het duidelijk, dat de dieren er hebben gehangen op momenten dat er buiten gefourageerd werd. De veronderstelling, dat het ging om kraamkolonies is dus niet geheel ongegrond.

De situering van deze 16 "kraamplaatsen" in de Caestert-grot inclusief de in 1939 gebruikte locatie (Fig. 1) is zeer merkwaardig. Zij blijken niet min of meer willekeurig door de grot verspreid te liggen, maar zijn geconcentreerd in het zuidoostelijk deel ervan. Deze situering vraagt om een verklaring, die niet meer exact is te geven omdat er sedert 1940 zeer veel in de grot is veranderd, maar waarover wel getheoretiseerd kan worden. Om te beginnen liggen alle "kraamplaatsen" in een betrekkelijk geïsoleerd deel van de grot, dat in zijn geheel enige meters hoger ligt dan de rest van het Caestertstelsel. Dat wil zeggen dat ook het plafond van dit deel hoger ligt dan het overige stelsel. Dit hoogteverschil is het gevolg van een geologische breuk, waardoor de winbare laag mergelsteen verticaal is verschoven.

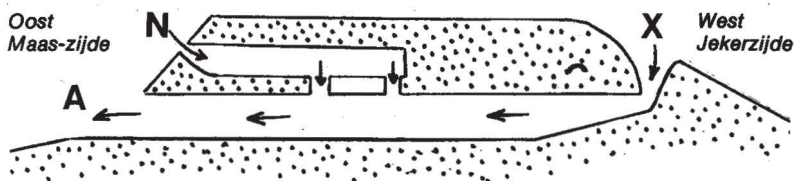
Locatie van de
gemengde kraam-
kamer, vlakbij de
kapelingang
Foto. J. Spee.



Teneinde deze laag te kunnen ontginnen, hebben de blokbrekers in het verleden de mergelwinning hier op een hoger niveau voortgezet. Voorts blijkt dat dit deel van de grot grenst aan een hoog in de Maasdalwand gelegen ingang. Deze ingang is thans nagenoeg geheel gesloten, maar was in de tijd dat de gemengde kraamkolonie gevonden werd en ook daarvoor wijd open.

De genoemde factoren leiden tot de conclusie, dat er oorspronkelijk wellicht sprake was van een zogenaamde hellende dynamische grot (Van Nieuwenhoven, 1956; Van Wijngaarden, 1968). Deze grot had één laag gelegen ingang, de thans nog aanwezige ingang aan de Maaskant bij A, en twee hooggelegen ingangen, de rond 1970 bij de aanleg van de zogenaamde ENCI-weg over de plaatselijke doline heen gesloten ingang aan de Jekerzijde bij X en de nu bijna hermetisch gesloten ingang bij N, de zogenaamde Kapel-ingang aan de Maas-zijde (zie Fig. 1). Deze dynamische situatie betekende vermoedelijk (zie Van Nieuwenhoven, 1956, fig. 1, pag. 2), dat er 's zomers in de kraamtijd (juni-juli) koele vochtige lucht uit de laaggelegen ingang A stroomde, terwijl warme lucht door de ingangen N en X de grot binnen werd gezogen (Fig. 3). Deze warme opstijgende lucht bleef tendele in koepelvormige uitstulpingen van het plafond in het hooggelegen grotgedeelte hangen. Het is juist daar, dat wij de "kraamplaatsen" aantreffen.

Fig. 3.
Schematische oost-
west doorsnede
door de Caestert-
grot, met daarin
aangegeven de mo-
gelijke luchtcircu-
latie in de kraam-
periode.



Deze overweging was aanleiding om op 16 juni 1986 alle "kraamplaatsen" nog eens precies in kaart te brengen en een aantal temperatuurmetingen te doen, in de hoop onze veronderstelling nog enigszins te kunnen staven. Op één plaats buiten de grot en op dertien plaatsen daarbinnen werd de temperatuur gemeten. Waar mogelijk werden plafond- en vloertemperaturen gemeten. De gemeten waarden die werden verkregen met een aan een hengel bevestigde elektronische thermometer zijn weergegeven in tabel 1.

Tabel 1.

Temperatuurmetingen in de Caestert-grot op 16 juni 1986.

Locatie	Plafond	Vloer	Ganghoogte
A			buitentemp. 23,5 °C
B	7,6 °C	7,6 °C	± 9 m
C	8,2	8,1	"9 m
D	8,1	8,2	"11 m
E	8,3	8,2	"8 m
F	8,1	8,0	"10 m
G	8,4	8,3	"10 m
H	8,6	8,4	"12 m
I	8,7	8,4	"? m
J	8,7	8,6	"11 m
K	9,0	9,1	"? m
L	9,6	8,9	"? m
M	13,1	9,7	"2 m
N	19,4 °C		dicht bij uitgang

Het is duidelijk, dat de recent gemeten temperaturen, die ten dele op de "kraamplaatsen" (M, L, K, J, I, H, G,) werden bepaald, geen aanknopingspunten meer geven voor de aanwezigheid van deze plaatsen. Behalve op plaats N, direct bij de ingang en aan het plafond op "kraamplaats" M, dicht bij de hooggelegen ingang, lagen alle temperatuurwaarden tussen de 7,6 en 9,6 °C. De temperaturen in het hoge deel van de grot waren nauwelijks hoger dan in de rest van het stelsel (meetpunten B, C, D, E en F). We moeten aannemen, dat de in de laatste dertig jaar aangerichte veranderingen (sluiten van ingang X, vrijwel geheel sluiten van ingang N en gedeeltelijk sluiten van ingang A) zodanige temperatuur- en luchtcirculatie-veranderingen teweeggebracht hebben, dat wij slechts kunnen speculeren over de achtergronden van de interessante verdeling van de "kraamplaatsen" in de Caestert-grot.

Literatuur.

- Bels, L., 1952. Fifteen years of bat banding in the Netherlands. Publ. van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg, reeks V: 99 p., thesis.
- Nieuwenhoven, P.J. van, 1956. Ecological observations in a hibernation-quarter of cave-dwelling bats in South-Limburg. Publ. van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg, reeks X: 56 p., thesis.
- Schaik, D.C. van, 1942. De temperatuur in de onderaardse gangen van den Sint Pietersberg. *Natuurhistorisch Maandblad*, 31: 25-28, 36-39, 51-52, 63-64.
- Schaik, D.C. van, 1938. *De Sint Pietersberg*. N.V. Drukkerij en Uitgeverij Leiter-Nypels, Maastricht, 388 p.
- Waage, G.H., 1935. Sociaal overwinterende vleermuizen in de St. Pietersberg. *Natuurhistorisch Mandblad*, 24: 69-70.
- Waage, G.H., 1937a. Overzomeren vleermuizen? *Natuurhistorisch Maandblad*, 26: 7.
- Waage, G.H., 1937b. Kraamkamers bij vleermuizen. *Natuurhistorisch Maandblad*, 26: 105-108.
- Wijngaarden, A. van, 1968. De natuurlijke luchtcirculatie in ondergrondse kalksteengroeven in Zuid-Limburg. Publ. van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg, reeks XVII: 5-14.

Met dank aan Ton Breuls voor het beschikbaarstellen van de door hem vervaardigde plattegrond van de Caestert-grot, en aan de heer J. Fairon van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen te Brussel voor de gelegenheid die hij ons bood om waarnemingen in de Caestert-grot te doen en voor de verleende assistentie.

Onderaardse kalksteengroeven in België. Deel 3. De kuil van Reggers, een inventarisatie

Door T. Breuls en B. Huls

Inleiding

Zoals reeds eerder beschreven werd in "Als sy in den graet wilden afcomen", in een vorige editie van SOK Mededelingen en Heemkundevereniging Sint Servaes, bevinden zich in de kerkdorpen Zichen en Zussen diverse groeven, die alleen toegankelijk zijn via een privé-trap naar beneden, een "graet", in de kelder, keuken of stal. In de volksmond spreekt men dan van een "kuil".

Zo'n kuil is voor een bergloper een klein paradijs. De eigenaren zelf kennen meestal deze emotionele waarde niet aan de groeve toe en beschouwen haar als een krocht waarvan de voordelen niet opwegen tegen de nadelen: gevaar voor instorting of verzakking, broedplaats voor (vermeend) ongedierte en een eindeloze bron van vochtigheid. Deze argumenten zijn dan zó zwaarwegend, dat men besluit de kuil vol te storten en/of de ingang hermetisch dicht te metselen. Een betonnen vloer erover en men is van de ellende af.

Deze gedachtengang is niet onbegrijpelijk als men de serie instortingen beziet, waarmee de bewoners in de loop der tijden werden geconfronteerd. Nog tijdens het schrijven van dit artikel stortte een keldergewelf van een bewoond huis in. In deze kelder is pas geleden de graet naar de onderliggende kuil volgestort. In hoeverre deze graet en kuil debet zijn aan de instorting is nog een open vraag.

Maar de schrik blijft er natuurlijk inzitten!

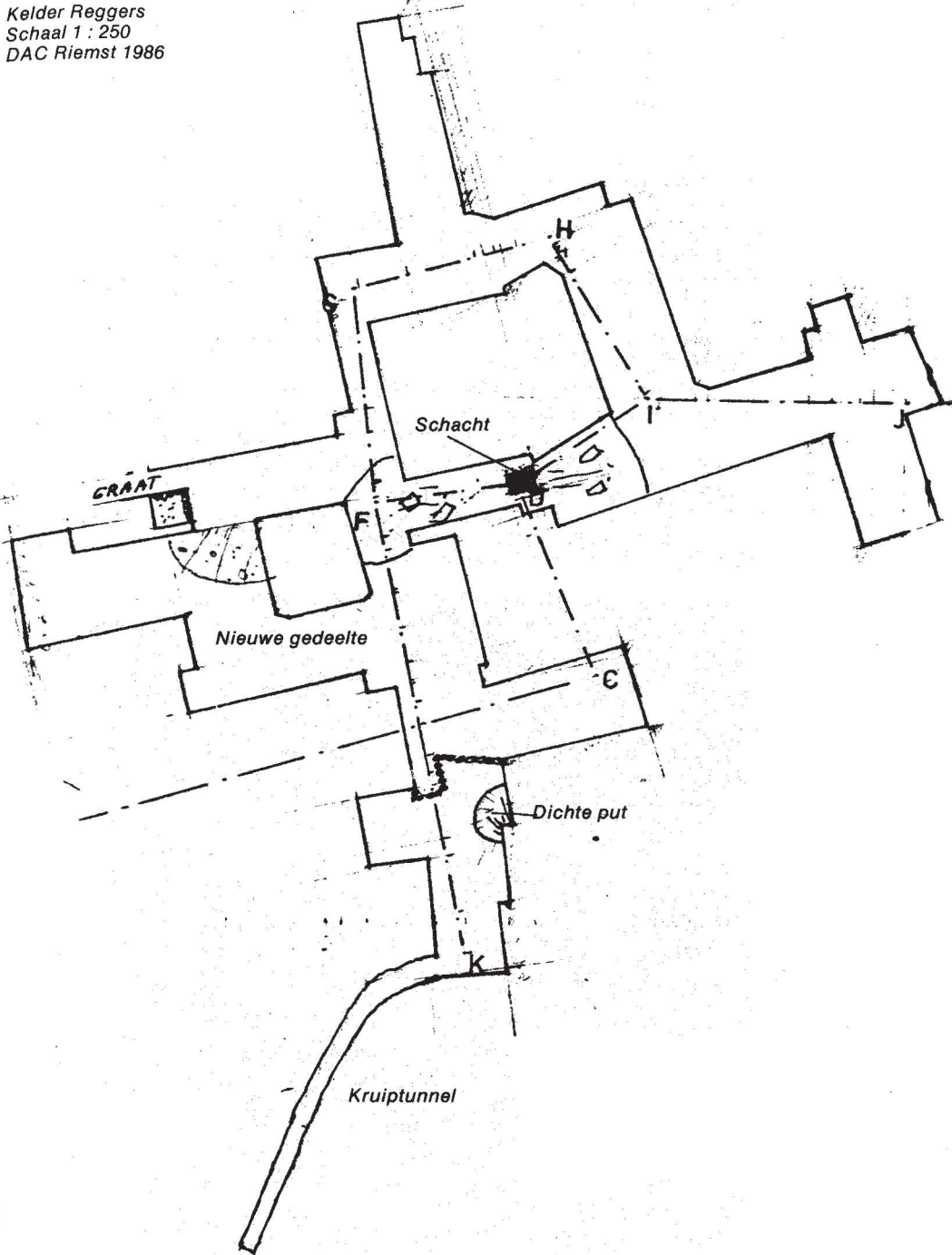
Ook de betonnen deksel die de toegang tot de kuil van Reggers afsloot werd met een laag cement vastgezet. Op ons verzoek om de groeve toch nog één keer te mogen bezoeken, bood de heer Reggers spontaan aan "de handel" open te kappen en ons zodoende toegang te verlenen tot een laatste bezoek!

Toegankelijkheid

De ingang van de graet ligt in een hoek van de kelder. In het verleden is de waterleiding in de kelder gesprongen, waarna het "overtollige" water via de lemen vloer en de graet is weggetrokken.

Hierdoor is de afdaling een gladde onderneming, omdat de eerste traptreden van een graet door de boven de mergel liggende leemlaag voeren. Ook in de mergellaag zelf zijn er traptreden verdwenen of verschoven.

Kelder Reggers
Schaal 1 : 250
DAC Riemst 1986



Algemene indruk

Bij het betreden van de kuil kregen we de indruk met een oude ontginning te maken hebben. Uiteraard is zo'n waarneming subjectief en uitsluitend gebaseerd op de eerste reactie. Wanneer is een groeve oud? Vaak is men "verwend" met 16e eeuwse opschriften en dan vindt men de 18e eeuwse te recent. Maar gelukkig kan het ook andersom.

Eigenlijk moeten we hier van twee kuilen spreken. Vanuit een dichtgestorte schacht is een andere ontginning gemaakt, die de oorspronkelijke kuil aansnijdt. We spreken in dit artikel dan ook over het oude en het nieuwe deel. De oudste jaartallen in deze delen liggen 24 jaar uit elkaar, maar geven het absolute verschil uiteraard niet weer. Twee opvallende eigenschappen liggen ten grondslag aan deze indeling.

Ten eerste de horizontale breuklijnen in de kalksteen in het z.g. oude deel. Dit fenomeen is regelmatig waar te nemen in oude (gedeelten van) groeven. Te verwijzen naar de kwaliteit van het gesteente lijkt ons geen afdoend argument. Ook in deze kuil zijn de breuken in het aangrenzende nieuwe deel niét te zien. In grotere gangenstelsels, waar de gangen in een later stadium niet zijn verbreed, vindt men deze breuken ook soms terug. Of men wel van breuken kan spreken is eigenlijk de eerste vraag. Mogelijk zijn zij het gevolg van een verweringsproces, maar een afgeronde verklaring hiervoor kunnen we vanaf deze plaats (nog) niet geven!



Een tweede in het oog springend feit is het verschijnsel van de merkwaardig afgeronde hoeken in het oude deel. De verkantingen aan het plafond, de half doorgesneden geologische aardpijpen, de hoeken van de pilaren, alles is rond! Ook hier dringt de gedachte zich op van een verweringsproces. Maar weer blijven we u het antwoord schuldig. Gaarne uw reactie of suggestie!



Het gebruik als steenwinning

Uiteraard is deze kuil ontgonnen voor de winning van bouwsteen. Het deel van de boerderij dat in mergelblokken is opgetrokken, draagt een gevelsteen met het jaartal 1788. In de kuil zelf staan oudere jaartallen.

De maten van de stoelen vertonen geen afwijking van de gebruikelijke: 70-75 cm diep, 45 cm breed met een achtervoor van 8 tot 10 cm. De plafonds dragen de bekende boogvormige slagsporen en ook hier is het systeem van schuine verkantingen toegepast.

Er zijn drie soorten telramen: een verticale streep met afwisselend vier maal rechts en vier maal links horizontaal, een verticale streep met een tiental dwarsstrepen erdoorheen, waarvan de elfde rechtsonder als halve telling gold, en ruw gekraste verticale lijnen naast elkaar, waarvan het aantal niet meer te schatten is.

De kuil is ontgonnen in de Kalksteen van Nekum. Op ongeveer 1 meter hoogte loopt een fossielgruislaag, die bekend staat als de Horizont van Kanne (Hemipneustes-brecchi-laag).

De stenen zijn afgevoerd via een 15-tal meters diepe schacht met een middellijn van 1.50 meter. Met uitzondering van het onderste deel dat in het vierkant in de mergel is uitgestoken, is de rest van de schacht in het rond opgetrokken in vrij dikke mergelblokken. De schuurlijnen van de touwen of kabels, waarmee de blokken naar boven werden getrokken, zijn duidelijk te zien. Naast de put staat een fraaie IHS (met een kruis op de dwarsstreep van de H) ingekrast. Onder de put is een grote stortkegel van oude mergelblokken, afkomstig van een afbraak. De bovenkant van de put is afgedekt onder de betonnen vloer, die op de binnenplaats van de boerderij is gestort.

De andere schacht, die in een tuin aan de overkant van de straat ligt, is, zoals reeds vermeld werd, dichtgestort.

Het (hemel?)water sijpelt echter nog steeds de kuil binnen. Het is niet duidelijk waarom deze schacht gestoken is. Er bevindt zich geen andere graet en door het dicht gestort zijn is het niet meer mogelijk een en ander nader te reconstrueren. Misschien is het slechts een lucht-schacht geweest, omdat dit deel heeft gediend voor de opslag van tuinbouwprodukten. Hierover meer in het navolgende.

Bijna ieder uiteinde van de gangen loopt dood op een aardpijp. Hetgeen de beperkte oppervlakte van de kuil verklaart. Ook in het plafond en de wanden zijn veel van deze storingen te zien. Een fraai ingekraste pijp verwijst naar het gevaar ervan.

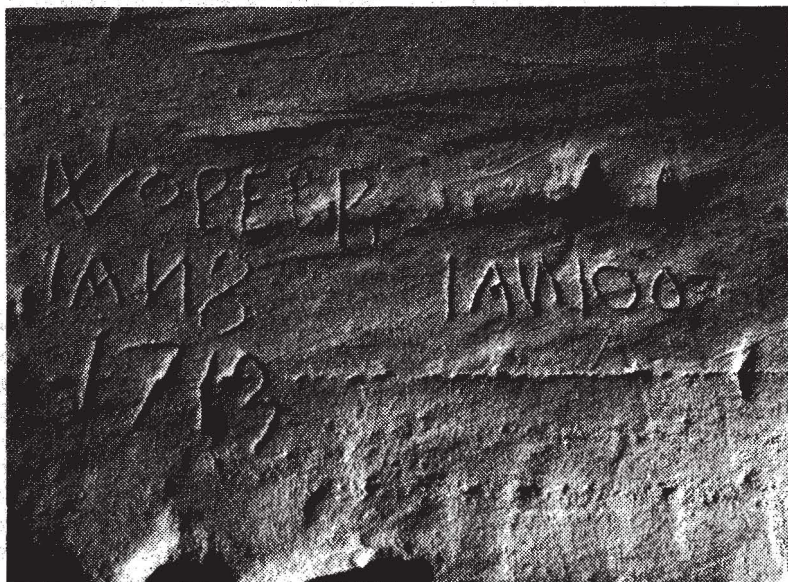
Het gebruik als schuilkelder

Dat de kuil als schuilplaats heeft gediend bij diverse oorlogshandelingen zal wellicht niemand verbazen. Opschriften uit de jaren 14-18 en 40-45 zijn er meer dan voldoende.

De meeste namen uit deze perioden vermelden de diverse telgen van de familie Reggers. Een mooie verwijzing naar W.O.I. is: "Leonard Regger, den 4 Augustus 1914 oorlog tusschen Servië en Oostenrijk". In het begin van W.O.II is getracht d.m.v. een smalle kruiptunnel een verbinding te maken met een aangrenzende kuil.

Na 15 meter graven en hakken heeft men deze poging opgegeven. Een of andere "historicus" heeft geprobeerd zijn opvolgers om de tuin te leiden door het jaartal 1910 in de tunnel te krassen. Maar misschien moeten we niet te hard oordelen want niet zelden schreef men het geboortjaar op de wanden!

Aan opschriften ontbreekt het dus niet.



Het oudste vermeldt de namens "IANS" (Jans) en "IANIOO" met het jaartal 1713. In het nieuwe deel staat fraai 1737 ingekrast. Tegenover het oudste opschrift is nog vaag een persoon aan de galg te zien. Eronder staan enige letters, eveneens ingekrast, die niet meer tot een leesbaar iets zijn samen te stellen.

Daaronder vier of vijf cijfers: X, I, C of 6 en 84. Hierbij moet vermeld worden dat de rechts opgaande streep van de X heel ver is doorgetrokken. Diverse aflezingen zijn mogelijk. XIC84: Deze schrijfwijze vindt men o.a. in de notariële archiefstukken terug. Dat zou betekenen dat hier elfhonderd84 staat. Als jaartal lijkt ons dit uitgesloten, gezien de schrijfwijze van de 8 en de 4.

Mogelijk is dat de X "met uithaal" een andere betekenis heeft en dat C een 6 is. Dan kan men 1684 lezen. Dit zou reeëler zijn en past in het beeld van de kuil.

Het is niet zo vreemd dat men sommige opschriften niet (meer) kan ontcijferen. Niet iedereen in die tijd - en in het heden - was de schrijfkunst zodanig meester dat men zijn handschrift moeiteloos kan lezen. In een andere hoek van de kuil heeft iemand flink geoefend. Een schijnbaar onleesbaar verhaal blijkt na enige bestudering een poging tot het alfabet te zijn. Sommige moeilijke letters heeft hij of zij herhaald. Overigens staan er nog twee andere galgen op de wand gekrast. Aan een ervan hangt een slachtoffer, waarschijnlijk een vrouw. Dit komt men niet zo vaak tegen. Vermoedelijk is de galg het symbool van een onvrede of een verwensing, waarbij de aanklager én de beklagde anoniem blijven. Aan duidelijkheid laat een recenter opschrift niets te wensen over: "... .. dat is eenen smeerlap gij kunt wat". Om een eventuele nieuwe familievete te voorkomen, hebben we hier de namen maar weggelaten.

Veel vriendelijker is echter de volgende blijde boodschap: "DEN 22 JULIUS IN HET IAER 1738 IS HEY GEBOOREN DEN JONGEN FRANS CILISSEN".

Waar de graet in de kuil uitmondt, staan ook enkele oude opschriften. Twee vechtende hanen duiden op het vroeger zo populaire hanenvechten. Verder nog enige primitieve tekeningen waarbij het jaartal 1738 wordt vermeld.

Ander gebruik

Ook in deze kuil zijn er champignons geteeld. Resten van mest zijn in enkele uithoeken te vinden. Volgens een met de walm van een carbidlamp gemaakte aantekening op de muur heeft "N.M. 21 - 3 1944 LAATSTE INGEZET".

De kuilen werden regelmatig gebruikt als opslagplaats voor veldvruchten. Over dit gebruik zijn er helaas weinig opschriften te vinden. De kuil van Reggers vormt hierop een gelukkige uitzondering. In de 19e eeuw werden met zekerheid aardappels bewaard, getuige enkele mooie aantekeningen hierover op de wanden.

"YN HET JAAR 1840 HEEFT JOHANNES SERVAIS 180 VAT AARDAPPELEN YN DE BERG GEHAD. DOEN KOOS SY EEN FRANC HUT VAAT. MAAT VAN SUSSEN".



Een vat was dus een gestandariseerde maataanduiding, die plaatselijk aangegeven werd.

In 33 jaar was de prijs van de aardappels echter verdubbeld. Vergelijken met nu een aanvaardbaar inflatiecijfer.

"IN HET JAER 1873 HEEFT JAN HAAREN 895 VAET ARDAPPELEN IN DEN BERG LIGGEN GEHAD AAN 2 FR HET VAET", ondertekend met "BRIELS".

Een stoel links hiervan staat een som die duidelijk in verband staat met de vaten van Jan Haaren: 179 maal 5 is 895.

Deze twee opschriften staan in het nieuwe deel. Omdat dit deel aan de overkant van de straat ligt - dus een andere eigenaar - is het goed mogelijk dat de twee kuilen toen óf nog niet verbonden waren, óf kunstmatig gescheiden waren. In dat geval zou dit de aanwezigheid van de tweede schacht kunnen verklaren.

Een kleine groeve met een schat aan gegevens en een aantal (nog) niet te beantwoorden vragen.

Inderdaad een paradijs voor een bergloper, maar helaas voorlopig alleen voor hen:

Met speciale dank aan de heer Reggers te Zussen.

Literatuur

Breusl, T., 1983

Onderaardse Kalksteengroeven in België.

Deel 1 en 2.

SOK Mededelingen Nr. 2, p. 17-24.

SOK Mededelingen Nr. 3, p. 8-15.

Breuls, T., 1985, 1986

Als sy in den graet wilden afcomen.

SOK Mededelingen Nr. 8, p. 8-17.

Heemkunde St. Servaas jrg. 2, Nr. 2, p. 8-17.

Felder, W.M., 1974

Lithostratigraphische Gliederung der Oberen Kreide.

Publicaties Natuurhistorisch Genootschap in Limburg.

Reeks XXIV.

Olefs, P., 1986

In hoc signo, of de bede der blokbreker.

SOK Mededelingen Nr. 9, p. 17-19.

Oproep

Wie kan mij iets vertellen, of wie weet hoe ik aan informatie kan komen over de oude samenstelling en werkwijze van het verharden van mergelblokken. Het zogenaamde "pekelen" van mergel.

Informatie hierover kunt u sturen naar het redactie-adres van SOK-mededelingen.

Redactie:
Ton Breuls

Vormgeving:
André Terlingen

Aan deze uitgave werkten verder mee:
E. de Grood
J. Knubben
F. van Westreenen

Kopij zenden aan het redactie-adres.
De auteurs zijn verantwoordelijk voor de inhoud.
Overname mogelijk na schriftelijke toestemming van de redactie.

Prijs:
Abonnees f. 6,50, losse verkoop f. 7,50

Verantwoordelijke uitgever voor België:
T. Breuls, Bovenstraat 116, 3770 Kanne.

Redactieadres:
SOK Mededelingen
Studiegroep Onderaardse Kalksteengroeven
De Bosquetplein 7, 6211 KJ Maastricht
Telefoon 043 - 213671

1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900